

Plan des sessions

On trouvera ci-après une proposition relative aux sessions à traiter pendant le cours, ainsi que la mise en pratique sur le terrain. Il est recommandé de faire le cours sur une période de deux semaines afin de dégager assez de temps pour la pratique. La durée peut être ajustée selon les besoins des participants et de l'organisation qui organise le travail de terrain. Selon notre expérience, la durée moyenne du cours remonte à 39 heures de travail en salle de formation et 32 heures de travail sur le terrain.

- SESSION 1: Aperçu général du cours et « brise-glace » (1.5 heures)
- SESSION 2: Introduction à l'élaboration de programmes participatifs (1.5 heures)
- SESSION 3: Processus d'élaboration du programme participatif (EPP) (2.0 heures)
- SESSION 4: Attitudes et comportements de l'animateur AAP (2.0 heures)
- SESSION 5: Encourager la communication (1.5 heures)
- SESSION 6: Composition de l'équipe (1.5 heures)
- SESSION 7: Préparation de l'AAP (1.0 heure)
- SESSION 8: Introduction aux outils AAP et aux entretiens semi-structurés (1.0 heure)
- SESSION 9: Confection de cartes (2.0 heures)
- SESSION 10: Transect et observation (3.0 heures)
- SESSION 11: Repères temporels (4.0 heures)
- SESSION 12: Création de diagrammes (3.0 heures)
- SESSION 13: Tri de cartes (2.0 heures)
- SESSION 14: Classification, pointage et matrices (3.5 heures)
- SESSION 15: Elaboration du Plan d'Action Communautaire et suivi (1.5 heures)
- SESSION 16: Préparation du travail de terrain (2.0 heures)
- SESSION 17: Suivi et évaluation participatifs (2.0 heures)
- TRAVAIL DE TERRAIN (4 jours, 8 heures par jour)
- SESSION 18: Restitutions et clôture (4.0 heures)

Préparation et déroulement du cours

A. Utilisation du présent manuel

Ce cours permet de présenter les différents éléments de l'EPP aux participants dans l'ordre suivant lequel ces éléments seraient mis en œuvre dans la réalité. Le manuel part de la théorie vers la pratique de techniques AAP spécifiques en salle de formation, pour ensuite susciter un débat autour de la manière dont les projets devraient être exécutés. La pratique menée sur le terrain offre aux participants l'opportunité d'utiliser les compétences nouvellement acquises dans le cadre d'un vrai projet de développement communautaire.

Chaque session est subdivisée en quatre parties, à savoir:

- ! Objectifs
- ! Matériaux nécessaires
- ! Activités
- ! Notes au formateur

Au début des Notes au Formateur, on présente le CONTEXTE de chaque session. Il est important que les participants aient ce contexte pour comprendre comment s'établit la correspondance entre les sessions et les compétences qu'ils acquièrent.

L'apprentissage en salle de formation s'appuie fortement sur la pratique des techniques en groupe. Si la formation regroupe des participants venant de plusieurs pays, il est recommandé de diviser les participants en groupes selon leurs pays d'origine. Si la formation est nationale, les participants peuvent travailler dans les mêmes équipes qu'ils auront pour le travail de terrain.

B. Nombre de participants

Le nombre retenu lors de l'élaboration de ce programme de formation est d'avoir environ 18 à 25 participants, répartis en équipes AAP de cinq à six membres pour chaque exercice de terrain. Le nombre de participants dans chaque équipe doit rester limité pour permettre à chacun de pouvoir participer pleinement.

C. Evaluation des besoins pour la formation

Les formateurs devront entrer en contact avec chaque participant, avant le démarrage du cours, pour évaluer les besoins de manière détaillée. Les premiers contacts peuvent se faire par l'envoi d'un questionnaire, par courrier postal ou fax, suivi d'un appel téléphonique si possible. L'évaluation des besoins devrait couvrir les aspects suivants:

U Description des responsabilités professionnelles actuelles du participant et utilisation ou non de l'AAP;

U Expérience antérieure de l'AAP, s'il y a lieu, et niveau

U Concepts ou techniques spécifiques que le participant souhaiterait apprendre

U Langues parlées (pour les exercices pratiques sur le terrain)

On trouvera en annexe un exemple de questionnaire à remplir par les participants.

D. Lieu de la formation

Le site choisi comme « salle » de formation devrait être aussi proche que possible de la communauté où le travail de terrain sera mené. Un endroit ouvert où les participants peuvent pratiquer des techniques AAP à même le sol serait parfait.

E. Identification des sites pour l'expérience pratique

Dans l'esprit de ce cours, les participants devraient disposer de trois à cinq jours pour mener ou observer l'AAP sur le terrain, suivant les programmes de la SA et de la communauté. Il est évident qu'en si peu de temps, les participants n'auront pas bouclé l'ensemble du processus d'élaboration participative d'un programme, lequel peut prendre plusieurs mois, voire des années. La SA se chargera de poursuivre le travail avec la communauté à la fin de la formation.

Afin de trouver des sites pour abriter l'atelier AAP, les formateurs devraient identifier des agences de développement communautaire existant (agences auxquelles se réfère ce manuel comme « structures d'appui » qui sont déjà en train de mener des activités AAP ou qui souhaiteraient utiliser l'AAP dans le futur. L'idéal serait que ces agences interviennent dans le domaine de la santé ; cependant, il est également possible de collaborer avec des agences travaillant dans d'autres secteurs connexes comme l'eau et l'assainissement ou l'éducation par exemple. Ces agences peuvent offrir un site pour l'expérience à mener sur le terrain, en laissant le choix aux participants de conduire ou d'observer les exercices AAP. Si elles acceptent de loger les participants au cours, ces agences doivent aussi accepter de poursuivre le processus AAP à la fin de la formation.

Habituellement, les ateliers AAP se tenaient en milieu rural. Cependant, ils peuvent aussi se mener en zones urbaines et périurbaines, particulièrement là où il existe un certain instinct de regroupement, comme les regroupements ethniques (voir le débat sur l'adaptation du AAP dans les zones urbaines au chapitre suivant). Les animateurs devraient identifier trois petits villages ou groupes de villages ou bien un grand village ou bourg dans lesquels l'ensemble des trois sous-groupes de participants peuvent travailler simultanément, sans risque de télescopage et de démultiplication de leurs efforts.

Une fois que la SA a identifié une communauté qui accepte de recevoir les participants, les formateurs devront rendre visite à cette communauté avec un représentant de la SA. Lors de cette visite, ils devront rencontrer les dirigeants de la communauté afin d'expliquer l'objet de l'atelier AAP et solliciter leur soutien.

Ces derniers peuvent désigner deux ou trois membres de la communauté qui joueront le rôle de lien entre les participants et le reste de la communauté. Ces **personnes relais de la communauté** deviennent ainsi membres de l'équipe AAP et vont aider à l'animation des activités AAP. Ils travailleront également avec les dirigeants de la communauté pour recruter un « noyau » de membres acceptant de travailler avec les participants tout au long de l'expérience de terrain de l'AAP.

Il est crucial que les formateurs expliquent clairement à la communauté la nature du travail AAP : il s'agit d'une formation et les participants ne peuvent en aucun cas apporter des ressources financières ou une assistance technique quelconque. Il est ici fondamentalement question d'encourager la communauté à s'auto-assister. Si elle a besoin, ultérieurement, d'assistance financière ou technique, après avoir élaboré leur plan d'action, il appartiendra à la SA d'assumer la responsabilité de mener le suivi nécessaire.

Lors de cette première visite à la communauté, les formateurs devront s'enquérir des horaires de travail des membres de la communauté et des heures les plus appropriées pour rencontrer les différents groupes qui la composent, c'est-à-dire les hommes, les femmes et les jeunes. Il est important de respecter ces préférences fidèlement pour s'assurer que les participants imposent le moins de contraintes possible à la communauté.

F. Préparatifs pour le travail de terrain

A leur arrivée dans la communauté pour préparer le travail de terrain, les formateurs devraient chercher un ou deux artistes locaux pour travailler avec le groupe (les jeunes jouent souvent ce rôle à merveille). Au cours de cette phase de préparation et durant l'atelier AAP aussi, l'artiste peut produire divers matériels didactiques visuels nécessaires aux exercices AAP.

Si les participants conduisent eux-mêmes l'AAP (et ne sont donc pas observateurs), ils vont se constituer en équipes de cinq à six personnes chacune (ce processus d'auto-sélection des équipes est décrit à la Session 6). Ces équipes travailleront dans des villages ou groupes de villages voisins différents pour éviter l'enclassement

de leurs efforts. Si par contre les participants doivent simplement observer les activités AAP, les formateurs devront trouver le moyen, de concert avec la SA, de déterminer la façon dont il faudra répartir les participants pour qu'ils créent le moins d'obstruction possible à la communauté.

G. **Comptes rendus journaliers**

A la fin de chaque journée, les formateurs, participants et personnes relais de la communauté passeront plusieurs heures à procéder au compte rendu relatif à l'expérience de terrain vécue. Chaque équipe discute des activités de la journée, procède au résumé des informations fournies par les membres de la communauté, s'accorde sur les informations qui restent à obtenir et formule une stratégie à adopter le lendemain.

Les informations recueillies doivent être résumées de manière ordonnée. Chaque équipe peut, par exemple, remplir un **formulaire de rapport des activités** qu'elle a eu à mener dans la journée. Ces formulaires, que les formateurs peuvent élaborer à l'avance, résument les informations clés retenues de chaque activité AAP et permettent d'assurer que chaque équipe reporte les mêmes types d'informations. On trouvera en annexe un exemple de formulaire que les formateurs peuvent adapter à leurs besoins spécifiques.

Outre ces formulaires conçus pour chaque activité, il serait utile pour les participants de remplir une **matrice des résumés journaliers** de toutes les activités menées dans la journée. Cette matrice peut être tracée sur un flipchart; ainsi, elle sera très lisible une fois fixée au mur. A la fin des exercices de terrain, l'ensemble de ces matrices permettra aux participants d'avoir une image claire et visuelle de tout ce qu'ils ont réalisé. On trouvera en annexe un exemple de la matrice des résumés journaliers.

H. Evaluation de la formation

L'évaluation de la formation comporte trois éléments:

- 1) **L'exercice introductif:** Au cours de la Session 1, on demande aux participants de faire un petit exercice pour déterminer leurs connaissances en matière d'élaboration participative de programme. L'exercice leur sera remis à la fin du cours pour qu'ils puissent apporter tout changement nécessaire, basé sur ce qu'ils auront appris.
- 2) **Evaluation de la journée:** Il faudra réserver du temps, à la fin de chaque journée, pour procéder à l'évaluation des activités menées. **Cette tranche horaire peut être intégrée aux séances de comptes rendus quotidiens, moment où les participants se retrouvent pour faire le résumé des informations recueillies et préparer la stratégie pour le lendemain.** Ce temps ainsi alloué permet à tous les membres du groupe de faire des remarques sur la formation. Les formateurs aussi y trouveront l'occasion de modifier l'agencement des sessions suivant les besoins des participants et leur rythme. Les formateurs devraient faire comprendre aux participants qu'il est possible, et même souhaitable, que le **programme de l'atelier connaisse des modifications au cours du temps**. Les attentes fixées au départ peuvent ne pas se réaliser dans les faits et il est donc nécessaire de rester flexible tout au long de l'atelier.

L'évaluation de la journée peut se faire oralement, ou par le biais d'un questionnaire à remplir de manière anonyme. Si l'évaluation est verbale, les formateurs devront veiller à ne pas se mettre sur la défensive si les participants font des critiques ; ils peuvent cependant poser des questions aux fins d'éclaircissements. Voici quelques questions types pour ce genre d'évaluation :

☺ Qu'est-ce que vous avez aimé le plus aujourd'hui ?

☺ Qu'est-ce qu'on aurait pu mieux faire ? (A propos du contenu)

☺ Qu'est-ce qu'on aurait pu mieux faire ? (A propos de la logistique)

Autres commentaires

Si l'évaluation de la journée est faite par écrit, les formateurs peuvent solliciter l'aide de deux participants volontaires pour lire les évaluations chaque jour. Ces derniers peuvent présenter un résumé des résultats le lendemain matin.

- 3) On demandera enfin aux participants de remplir un formulaire d'**évaluation finale**. Ils devront y porter l'opinion qu'ils ont du contenu du cours et dire s'il a atteint les objectifs qu'il s'était fixés. On trouvera en annexe un exemple de formulaire d'évaluation finale.

I. Echange des expériences et plans d'action individuels

En vue de favoriser l'échange des expériences, il est souhaitable de prévoir, dans l'emploi du temps, une session au cours de laquelle les participants présentent leurs projets et parlent de leurs expériences de participation communautaire. Normalement cette session a lieu pendant la première partie de la formation, avant le travail du terrain. L'emplacement précis de la session est à décider par les formateurs, mais il est préférable de la faire après la deuxième session (Introduction à l'élaboration des programmes participatifs). On trouvera en annexe un canevas pour faciliter cette présentation (à écrire sur flipchart).

En plus d'échanger leurs expériences avec la participation communautaire jusqu'à présent, les participants doivent élaborer les plans d'action pour l'intégration de l'AAP dans leur travail après le cours. Ces plans d'action les aideront à appliquer les nouvelles capacités apprises pendant le cours et à introduire la philosophie de participation dans leurs organisations. Cette élaboration des plans d'action est prévue pour la dernière session, avant la clôture.

J. Restitutions finales

A la fin du cours, on demandera à chacune des trois équipes AAP de présenter l'expérience qu'elle a vécue sur le terrain. Les restitutions peuvent être brèves et informelles. Les formateurs peuvent s'entendre sur le format exact à utiliser. Il serait souhaitable que les éléments ci-dessus figurent dans les restitutions :

- ▮Résumé des activités menées par l'équipe
- ▮Résumé des résultats
- ▮Réflexions sur ce qui les aura le plus stimulé dans le travail de terrain
- ▮Réflexions sur ce qu'ils auront apprécié le plus dans le travail de terrain
- ▮Ce qu'ils feraient autrement à l'avenir.

K. Matériels et équipements préconisés

Pour mener à bien les activités proposées dans les différentes sessions, il est nécessaire de disposer des matériels et équipements suivants :

- | | |
|---|--|
| ULivrets du participant (voir ci-dessous) | UFiches ou cartes VI PP |
| UFlipcharts | UVidéo et télévision |
| UMarqueurs | UPetits cailloux, graines ou haricots |
| URuban adhésif | UVidéos de formation |
| UPapier, bics, ou crayons | UCraie (si possible de différentes couleurs) |

LIVRETS DU PARTICIPANT : Ils contiennent les éléments relatifs à chacune des sessions, ce qui évite aux participants de prendre des notes. On y trouvera aussi des études de cas, une liste de références AAP et une partie réservée aux notes qui seront prises au cours de l'expérience de terrain.

VIDEO: La vidéo suivante peut être utilisée au cours de cette formation pour illustrer les principes et techniques de l'APP: *Questions de Différence: MARP, genre et environnement (International Institute for Environment and Development - IIED)*. On peut le commander de l'IIED à Londres: Tel. (44)171 388 2117 ou iiedagri@gn.apc.org.

La vidéo comprend plusieurs sections qui peuvent être montrées au fur et à mesure pendant la formation. Les sections suivantes sont les plus utiles:

(CETTE LISTE EST A ACHEVER AVEC LE GUIDE VIDEO)

! Introduction à MARP

! Réfléchir à la communication

! Les méthodes d'analyse MARP

U Les cartes

U Les transects

U Les calendriers saisonniers

U Les diagrammes Venn

U Les matrices

U Les diagrammes de flux

U Les graphiques circulaires

U Autres méthodes: routines quotidiennes, cartes de mobilité et tri du bien-être

! Reveler les perspectives

! Etudes de cas (environ 25 minutes chacune):

U Comprendre l'utilisation des mangliers au Pakistan

U Comprendre l'utilisation des terres arides au Burkina Faso

U Comprendre la biodiversité au Brésil

Adaptations de l'AAP en Milieu Urbain

Habituellement, l'AAP est mené en zones rurales ; cependant, on peut aussi l'adapter en milieux urbain et périurbain. Le processus AAP peut s'avérer particulièrement intéressant dans ces zones, surtout si les problèmes auxquels le programme compte s'attaquer relèvent de l'urbanisation (exemple : le SI DA et les travailleurs sexuels, l'assainissement urbain). Cependant, les zones urbaines et périurbaines peuvent constituer des défis particuliers, lesquels sont discutés ci-après :

Différentes définitions de la notion de « Communauté »

Dans les zones rurales, l'appartenance au même milieu socioculturel ainsi que le sens profond de la communauté qui l'accompagne sont une tendance naturelle. Les résidents urbains au contraire proviennent d'horizons très divers et de régions géographiques différentes. Ils partagent probablement peu de choses avec leurs voisins, bien qu'ils puissent être liés par leur profession, études ou autres intérêts communs. Ainsi peut-il exister un type de communauté différent qui ne soit pas basé sur l'appartenance géographique mais qui est régi par d'autres critères.

Les membres de telles communautés sont davantage susceptibles d'être moins familiers avec les caractéristiques géographiques de leur environnement qu'ils ne le seraient avec les ressources qui y sont disponibles par exemple. Par conséquent, il faudra adapter certaines activités telles que les confections de cartes.

Calendrier de travail

Les modes de fonctionnement professionnels des communautés urbaines sont différents de ceux des communautés rurales. Les premières peuvent travailler sur de longues heures dans les secteurs formel ou informel et donc passer beaucoup de temps à se rendre de leur lieu de travail à leur domicile et vice versa. En outre, il arrive que certains résidents des zones urbaines ne travaillent que la nuit. C'est le cas des travailleurs de l'industrie de sexe. En raison de ces calendriers professionnels variables, les formateurs devront faire preuve de flexibilité et de créativité au

moment de programmer les activités AAP. Il est fondamental qu'ils se renseignent au maximum sur le calendrier professionnel des membres de la communauté pour déterminer dans quelle mesure le travail de terrain pourra être intégré à l'emploi du temps des membres de cette communauté.

«Soyons pratiques»

En milieu urbain, il est quelquefois difficile de mener certaines des activités participatives à même le sol, en raison de mauvaises conditions d'hygiène ou en l'absence de grands espaces ouverts. Il serait donc utile d'apporter une grande table pliante que l'on utilisera pour les activités visuelles telles que les confections de cartes et de diagrammes. Ainsi, au lieu de dessiner sur le sol, il sera possible de mettre sur la table des objets que l'on pourra faire bouger.